

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Val Richer, Jeudi 14 octobre 1852, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

Val Richer, Jeudi 14 octobre 1852, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Femme \(mariage\)](#), [Mariage](#), [Normandie \(France\)](#), [Politique \(France\)](#), [Santé \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1852-10-14

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3407, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Jeudi 14 oct. 1852

Qu'est ce qu'une petite Princesse de quinze ans, fille du Prince Charles de Hohenzollern Sigmaringen petite fille aussi de la grande Duchesse Stéphanie, et

que le Président pourrait épouser à la place de la Princesse Wasa ?
Ce serait bien jeune et bien petit. Il se mariera mieux, l'Empire une fois établi, surtout s'il se tient au bon paragraphe du discours de Bordeaux.
L'effet de ce discours est réel parmi les gens auxquels il est spécialement adressé, les manufacturiers, les négociants, les gros et riches bourgeois. Ils sont comme l'Europe pour eux, l'Empire et la guerre vont ensemble. Le discours a répondu à leurs préoccupations. Il se demandent si la réponse sera bien solide ; mais en attendant l'épreuve, elle leur plaît, et l'impression est favorable.
J'ai diné hier à Lisieux, avec beaucoup de monde. Ce que je vous dis là était général de plus le blé, et les bestiaux se vendent mieux. Là est le thermomètre.

Onze heures

N'avoir pas de lettre m'a beaucoup déplu au premier moment. Mais on me donne de vos nouvelles, soignez vos yeux. Aggy peut toujours bien me dire comment vous êtes. Adieu, adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, Jeudi 14 octobre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1852-10-14.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 03/07/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4502>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 14 oct. 1852

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Vill Richer. Jeudi 14 Oct^r 1852. ³⁴⁰⁷

C'est de qu'une petite Princesse de quinze ans, fille de Prince Charles de Hohenzollern-Sigmaringen, petite fille aussi de la grande duchesse Stéphanie, et que le Président pourrait épouser à la place de la Princesse Wera ? Ce serait bien jeune et bien petit. Il se mariera mieux, l'Empire une fois établi, surtout s'il se tient au bon paragraphe du discours de Bordeaux.

L'effet de ce discours est réel parmi les gens auxquels il est spécialement adressé, les manufacturiers, les négociants, les gros et riches bourgeois. Ils sont comme l'Europe : pour eux, l'Empire et la guerre vont ensemble. Le discours a répondu à leurs préoccupations. Ils se demandent si la réponse sera bien solide ; mais en attendant l'épreuve, elle leur plaît, et l'impression est favorable. J'ai dit hier à Livourne, avec beaucoup de monde. Ce que je vous dis là est général. De plus le bled et les bestiaux se vendent mieux. Là est le thermomètre.

mye hants.

A l'avois pas de lettre aia beaucoup de plus au
mauvais moment. Mais on me donne des
nouvelles. Soignez vos yeux. Aggy prend toujours
bien me dire comment vous etes. Adieu, Adieu,



[Faint, mostly illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]